

La mer de toutes les mers

Depuis des siècles, l'océan Atlantique ne cesse de fasciner l'homme.

Naviguer sur ses eaux et le traverser en un temps record est l'objectif commun des aventuriers, des athlètes et des navigateurs téméraires.

Walter Rüeegsegger  mäd

Ils se nomment Marlin, Luca, Yves et Laurenz. A la fin de l'automne, ces quatre jeunes Suisses se sont lancés dans la traversée de l'Atlantique à bord d'un bateau à rames dans le cadre du «Talisker Whisky Atlantic Challenge». Après 30 jours et 4800 km, ils sont arrivés troisièmes. Chose incroyable: à peine quelques heures plus tard, c'est le Néerlandais Mark Slats qui franchissait à son tour la ligne d'arrivée, établissant ainsi un nouveau record mondial. La vaste couverture médiatique de ce type de compétitions dans la presse populaire a placé au centre de l'attention cet océan magique, que la plupart des Suisses ne connaissent tout au plus qu'à travers des vacances balnéaires en mer du Nord, en Bretagne ou dans les îles paradisiaques des Caraïbes.

Incomparable

L'Atlantique, une mer des extrêmes: il recouvre un cinquième de la surface terrestre et fascine les hommes depuis des millénaires. L'Atlantique, le mer la plus farouche du monde: il s'étend à l'ouest de l'Europe et a façonné l'histoire du vieux continent. Depuis toujours, l'homme a lutté contre les plus hautes vagues de cet océan, qui s'étend sur plus de 16 000 kilomètres, depuis l'Arctique jusqu'à l'Antarctique, et qui est marqué par des courants qui influencent la vie en mer et sur terre. Pour se faire une idée de la violence de l'Atlantique, il suffit de se rendre en Irlande, dernier avant-poste de la côte ouest de l'Europe du Nord. Par temps orageux, les falaises de 200 mètres de Moher donnent lieu à un spectacle tout simplement surnaturel. A chaque vague, plus d'un millier de tonnes d'eau se fracasse contre les

rochers escarpés, propulsant l'écume jusqu'au sommet des falaises. Lorsque de telles ondes de tempête frappent des régions habitées comme les Pays-Bas ou l'Allemagne du Nord, inondations et destructions sont monnaie courante. Au cours de ces derniers 2000 ans, les ondes de tempête qui se sont abattues le long des côtes de l'Europe du Nord ont causé la mort de dizaines de milliers de personnes. Désormais entré dans l'histoire comme la plus violente onde de tempête du 20^e siècle, le raz-de-marée en mer du Nord de 1953 a provoqué la mort de 2000 personnes le long des côtes hollandaises, belges et anglaises.

Des intempéries meurtrières

Les vagues mesurées sur l'Atlantique atteignent souvent la hauteur d'immeubles de plusieurs étages. Le 4 février 2013, des météorologues de l'ONU ont enregistré une vague record de 19 mètres qui faisait suite à un front froid et qui atteignait une vitesse de pointe de plus de 80 kilomètres à l'heure. Tout au long de l'histoire de l'humanité, d'innombrables pêcheurs, matelots, soldats et aventuriers ont dû lutter contre les violentes intempéries qui peuvent s'abattre sur l'Atlantique. On ne compte plus le nombre de vies fauchées par ces tempêtes, tout comme les navires qui ont sombré lors des deux guerres mondiales ou lors des innombrables batailles navales du Moyen-Âge. Dans les villages traditionnels de pêcheurs situés le long des rives de l'Atlantique, le décompte des pêcheurs décédés qui ne sont jamais rentrés est long, très long. Formé il y a 16 millions d'années, l'Atlantique est un océan des extrêmes, une mer qui pousse les hommes à l'exploit et qui les anime, une mer qui engendre des records. Car, depuis que nos ancêtres ont découvert qu'un continent gisait de l'autre côté de ce gigantesque océan et qu'il était possible de l'atteindre en bateau, ils se sont mis en tête de franchir toujours plus rapidement cette vaste étendue d'eau. Pour ce faire, ils n'ont cessé de chercher des routes maritimes plus rapides et de construire des navires toujours plus grands, dans un premier temps équipés de voiles, puis de moteurs. Les débuts de la navigation à vapeur transatlantique ont également marqué le début de la course à travers l'Atlantique. A la fin du 19^e siècle, des compagnies de navigation ont créé à des fins publicitaires le Ruban bleu de l'Atlantique, une distinction qui récompensait le paquebot de ligne qui accomplissait le trajet Europe-Amérique du Nord, ou vice versa, avec la vitesse moyenne la plus élevée. Ce qui a donné lieu à un véritable duel entre l'Angleterre et l'Allemagne au tournant du 19^e siècle. Toutefois, des navires de ligne américains ont également remporté le Ruban bleu, notamment le «United States», dernier détenteur du titre et vainqueur en juillet 1952 du record de vitesse dans les deux directions. L'ancien transporteur de troupes a accompli les trajets New

A travers l'Atlantique

La traversée de l'Atlantique est actuellement aussi à la portée des plaisanciers ambitieux. Chaque année, plusieurs centaines de navigateurs et navigatrices prennent la mer en automne afin de fuir l'hiver européen et foncer sur les Caraïbes. Nombre d'entre eux le font depuis 1986 dans le cadre de l'ARC, l'Atlantic Rally for Cruisers, une régates qui part des îles Canaries pour atteindre Sainte-Lucie aux Petites Antilles. Les yachts de toutes tailles ont besoin de 12 à 24 jours afin d'accomplir ce trajet de 2700 milles nautiques. Grâce au GPS, à l'AIS et aux cartes électroniques modernes, le voyage à travers l'Atlantique est désormais devenu une aventure presque prévisible.

- _01** Le team «Swiss Mocean» à son arrivée à Antigua après la traversée de l'Atlantique en bateau à rames dans le cadre du Talisker Whisky Atlantic Challenge.
- _02** Simon Koster avant la Mini-Transat 2017.
- _03** Alan Roura lors de la Route du Rhum. Il y sera à nouveau pour l'édition 2018.





York – Southampton et retour à chaque fois en trois jours et demi environ, et avec une vitesse moyenne avoisinant les 35 nœuds.

Un record à la voile impressionnant

Avec la redécouverte des compétitions sportives à la fin du 19^e siècle incarnée par les Jeux olympiques, l'océan Atlantique a lui aussi connu un regain d'intérêt pour les défis et les records sportifs. Le premier navigateur à entrer dans l'histoire du record de la traversée de l'Atlantique à la voile est l'Écossais et triple vainqueur de la Coupe de l'America, Charlie Barr. En 1905, il lui faut 12 jours à bord de la goélette à trois-mâts «Atlantic» pour accomplir le trajet d'environ 3000 milles nautiques depuis Sandy Hook au New Jersey jusqu'au cap Lizard sur la côte des Cornouailles, avec une vitesse moyenne de dix nœuds. Un record qui aura tenu 75 ans. Ce n'est qu'en 1980 en effet qu'Eric Tabarly parvient à effectuer le même trajet avec deux jours d'avance.

Quasiment à la même époque que Charlie Barr, le navigateur norvégien Ole Brude s'est à son tour lancé le 27 juillet 1904 à travers l'Atlantique avec trois compagnons à bord d'un bateau de sauvetage en



bois fermé, avec pour seule propulsion une petite voile. Les quatre Norvégiens ont atteint le Nouveau Monde le 15 novembre. C'était l'un des premiers voyages transatlantiques accomplis à bord d'un bateau de petite taille. Ce n'est que plus tard, après la Première Guerre mondiale, que les navigateurs ont découvert l'Atlantique comme terrain de régates. Les premières courses transatlantiques ont vu le jour à cette époque, mais ce n'est qu'au début des années 60 que des courses organisées à intervalles réguliers prennent leur essor. On mentionnera la Transat en solitaire, connue plus tard sous le nom de Ostar. C'est son cofondateur, Francis Chichester, qui a remporté la première édition à bord du «Gipsy Moth III». Cette régate transatlantique, la plus connue des années 60 et 70, a par la suite été remplacée par la Route du Rhum. Organisée tous les quatre ans, cette dernière a également marqué le début de la domination des navigateurs français, qui ont remporté toutes les éditions, sauf la première, qui a vu la victoire du Canadien Mike Birch en 1978. En 1994 et 1998, le navigateur suisse défunt Laurent Bourgnon a accompli l'exploit de remporter la transatlantique deux fois d'affilée, devenant ainsi l'unique double vainqueur de la Route du Rhum. La onzième édition aura lieu cet automne au départ de Saint-Malo jusqu'en Guadeloupe. 120 bateaux prendront le départ, dont les Suisses Alan Roura et Simon Koster.

Pas encore de record

Tout comme les navigateurs, les rameurs possèdent également un organisme qui tient à jour les listes des records (voir encadré). Le Néerlandais Mark Slats est arrivé seulement quelques heures après les quatre Suisses, établissant ainsi un incroyable record pour un rameur en solitaire (30 jours).

L'Atlantique n'a toutefois pas concédé tous ses records. Jusqu'à présent, personne n'a encore réussi à le traverser à la nage. Il y a un peu plus de deux ans, l'Anglais Ben Hooper a dû abandonner après 33 jours sa tentative de le faire depuis l'Afrique jusqu'au Brésil, pour cause d'ennuis techniques. Distance entre l'Afrique et l'Amérique du Sud: 3220 kilomètres.



Records officiels

Aussi bien les navigateurs que les rameurs disposent d'un organisme qui tient les listes des records. Pour les navigateurs, il s'agit du World Sailing Speed Record Council (WSSRC), dont les archives indiquent douze noms pour la traversée transatlantique la plus rapide d'ouest en est. Dix d'entre eux sont Français, et deux Américains: Charlie Barr en 1905 (12 jours et 4 heures) et Steve Fossett en 2001 (4 jours et 17 heures). Le détenteur actuel du record est Pascal Bidégorry grâce à son exploit de 2009 (3 jours et 15 heures). Chez les navigateurs en solitaire, c'est le Français Thomas Coville qui détient depuis l'année passée le record (4 jours et 11 heures). Quant aux rameurs, l'organisme chargé de tenir les records est l'Ocean Rowing Society. En consultant ses archives, on apprend que Roger Montandon était le premier Suisse à traverser l'Atlantique à la rame d'est en ouest, de la Grande Canarie jusqu'au Brésil. C'était en 1996. Il lui a fallu tout juste 60 jours.

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56